



Libérons la Palestine



Samedi 31 aout, place de la Victoire le Comité Action *Palestine* « *debout aux côtés des Palestiniens* » apporte son soutien à l'association Les Alliés de la Paix qui s'oppose à l'expulsion d'Abdourahmane Ridouane, imam de la mosquée de Pessac.



Le « DRAPEAU DE LA LIBÉRATION », place de la Bourse au pied de la Fontaine des Trois Grâces



Attendu, épuisé mais ovationné le messager de Toulouse se pose, tel une colombe, sur la place de la Victoire



A l'instar d'un relayeur de la flamme olympique, Majdal traverse les grandes artères de Bordeaux



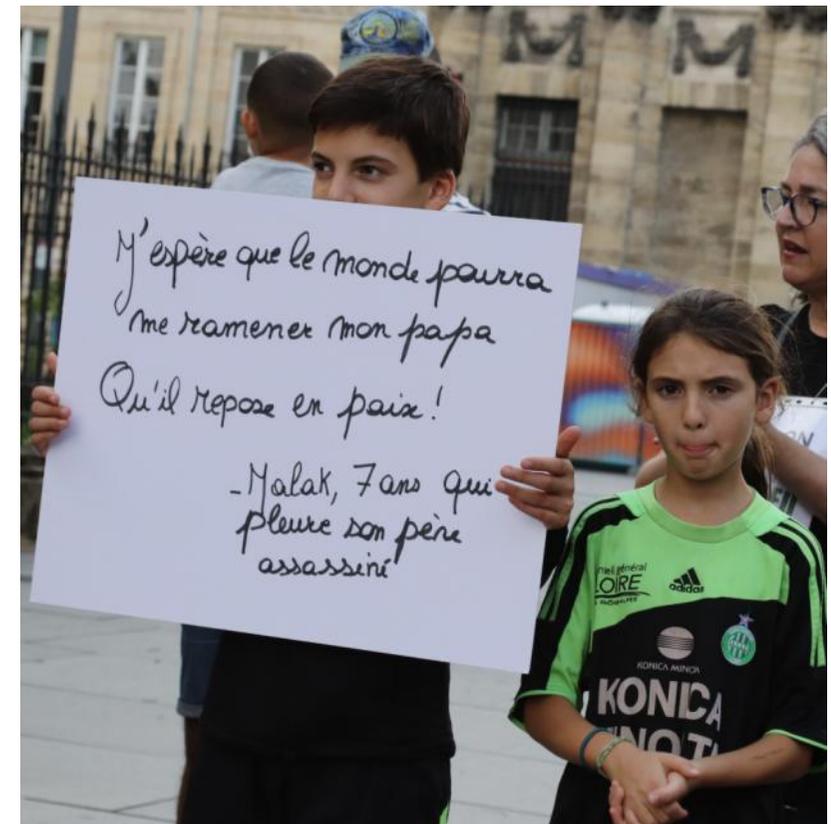
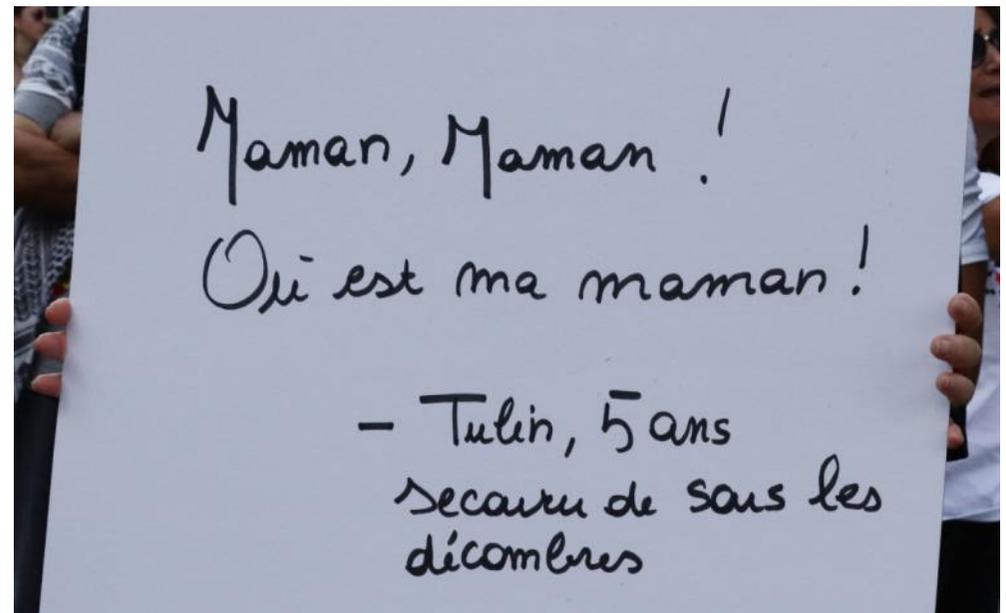
Place de la Victoire passage officiel du « DRAPEAU DE LA LIBÉRATION » entre Toulouse et Bordeaux



Au carrefour des cours Alsace Lorraine et Pasteur



Place Pey-Berland





Place de la Comédie



Passage de relais sur les quais



Avant l'embarquement, direction pont Chaban Delmas



A chacun ses combats, ses croyances et ses espérances!
Samedi 31 aout & dimanche 1er septembre 2024
place de la Victoire

Libération

Le tour de France est arrivé, les JO seront clos sous peu, les cérémonies du 80ème anniversaire de la libération de la France touchent à leur fin. Autant de festivités célébrées dans l'élan républicain d'une France unie.

Cette unité républicaine retrouvée se poursuivra-t-elle dans le soutien à la résistance palestinienne, pour une libération de la Palestine avec retrait des forces d'occupation, militaires et coloniales, israéliennes?

Ensemble agissons!

*Les petites
histoires
d'Ibrahim
Al Qarara
Bande de Gaza*

*Photos
Mahmoud Abu Hamda
Photographe -Bande de Gaza
2024*

*Traduction
Samia*



Ibrahim écrit:

Tout les jours, avec ma fille Nada et mon fils Mohamad, nous travaillons dans l'association. À partir de samedi et pendant une semaine, nous allons procéder à la vaccination de 30000 enfants. Nous avons ouvert une clinique de soutien psychologique grâce à une équipe que je gère, Salam nous a aidé au financement de la clinique.

La fille de mon neveu se remet d'une balle dans la tête. Elle est à la maison en raison de la surpopulation de l'hôpital... elle se rétablit doucement. Il s'est avéré que la balle a brisé le crâne sans toucher le cerveau.

La vie sous les bombardements 152

La mariée

Ismail travaille avec une charrette. Il se réveille à l'aube, donne de la nourriture et de l'eau à son cheval puis il va au marché, transportant des légumes et des marchandises pour les distribuer. Peu avant midi, il rentre chez lui pour se reposer et l'après-midi il repart vers la mer, transportant sur sa charrette des passagers et quelques charges. Il rentre au coucher du soleil et se couche tôt.

Ismail désirait se marier. Sa mère lui a dit : la fille de nos voisins est une fille de bonne famille. Soumaya la fille d'Abu Ahmed est une fille vaillante, elle fait la prière et le jeûne et se lève tôt comme nous. Ismail a réfléchi et dit à sa mère en souriant : « Accepteraient-ils une union avec un pauvre propriétaire de charrette comme moi ? » Sa mère l'a serré dans ses bras et lui a dit : « Ismail, tu as grandi ici et tout le quartier sait que tu es valeureux et vaillant. Oh, Ismail, comme j'espérais ce jour ! Le jour de ton mariage je danserai jusqu'à user mes chaussures jusqu'à la corde. »

Puis la guerre a édaté, la maison d'Ismail et celle de la famille de Somaya ont été détruites. Le mariage a été reporté, et Soumaya a pleuré.

Ismail continue de travailler avec sa charrette, transportant les déplacés d'un endroit à l'autre, de camp en camp, d'un lieu de combat à un endroit plus sûr. Entre un obus et l'autre, il transporte les corps et les blessés.

Ismail a acheté une belle tente, l'a décorée d'un ruban de la couleur du drapeau et il a épousée Soumaya, sans cérémonie, pas même un seul youyou, et la mère d'Ismail n'a pu ni chanter ni danser.

La vie sous les bombardements 153

L'école Kamel

Le quartier est isolé et pauvre. Les enfants n'ont pas d'école. Quand un membre du conseil municipal a dit : « Il nous faut un terrain pour y construire une école », Marzouk a fait don de sa parcelle. Kamel a dit : « Je paierai pour l'école. ». Hassan a répondu : « Nous l'appellerons "l'école Kamel pour enfants ". Les enfants regardent la nouvelle construction et la désignent avec joie : « c'est une école... c'est notre école ». Depuis des mois ils regardaient le chantier et attendaient leur école. Enfin »l'école Kamel » s'est dressée au milieu du quartier, haute et puissante, avec de nombreuses salles de classe, des laboratoires et des terrains de jeux. Autour, on a planté des arbres. De belles fleurs multicolores ont été peintes sur ses murs où l'on a écrit en grosses lettres : « L'éducation est un droit pour tous ».

Le premier jour, les enfants, portant fièrement leurs cartables, se sont mis en rang. Et ils ont chanté pour l'école et la patrie.

Quand la guerre a éclaté, les enfants se sont enfuis. Leurs cahiers, leurs livres et leurs rêves sont restés là.

L'officier envahisseur a dit à l'unité du génie : « Bombardez cette école, supprimez-là, rayez-là de la carte ». Dans l'après-midi du jeudi 29 juin, l'école a été bombardée. Sa poussière s'est élevée dans le ciel jusqu'à atteindre les nuages. Ses pierres ont été projetées en l'air dans toutes les directions. Les cahiers et les livres des enfants ont été brûlés et leurs rêves se sont évaporés. Les soldats ont été félicités et leur char s'en est allé dans un rugissement de tonnerre.





SIONISME

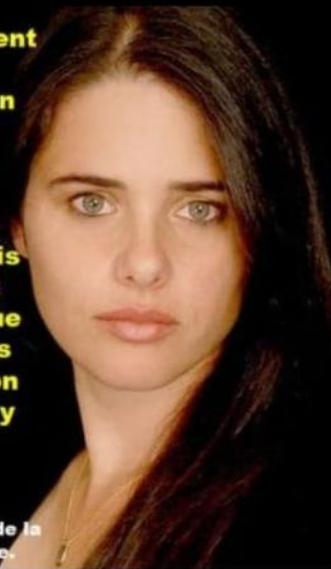
*"Quand le **Crime** se donne l'apparence de l'**Innocence** "*

"... Les Palestiniens doivent mourir et leurs maisons doivent être démolies afin qu'ils ne puissent plus engendrer d'autres terroristes.."

"Ils sont tous nos ennemis et leur sang doit être sur nos mains. Cela s'applique également aux mères des terroristes décédés, sinon plus de petites serpents y seront élevés.."

Ayelet Shaked

Politicienne Israélienne, membre de la Knesset pour le parti Jewish Home



Ambassadeur Abdal Karim...

@KarimEwaida

Suivre



Il n'a fallu au monde "civilisé" que la fake news des 40 bébés décapités pour qu'il apporte un "soutien inconditionnel" à Israël.

Les images et vidéos de vrais enfants palestiniens déchiquetés et décapités ne suscitent aucune émotion chez les dirigeants de ce monde.

Ils sont sûrement d'accord avec Netanyahu quand il a qualifié les enfants palestiniens d'enfants des "ténèbres".

Arriver à un tel niveau d'indifférence quand tout est devant nos yeux fait froid dans le dos. Plus rien n'a de sens ni de valeur.



Le ministère libanais de la Santé indique qu'un total de 547 citoyens ont été tués et 1765 autres blessés dans les attaques israéliennes en cours contre le pays depuis octobre 2023.

Tweet de la Rapporteuse de l'ONU



Francesca Albanese, UN Specia... 

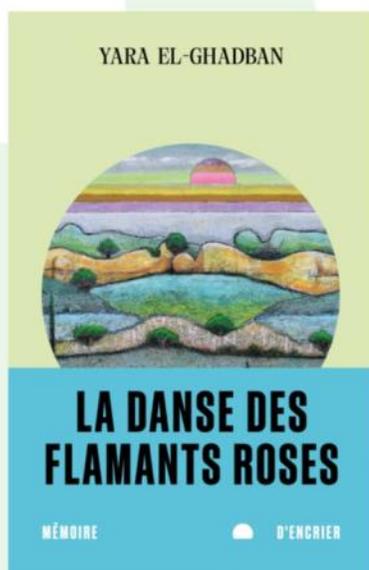
@FranceskaAlbs

Gaza : Dans le camp de concentration le plus grand et le plus honteux du 21ème siècle, Israël génocide les Palestiniens, un quartier à la fois, un hôpital à la fois, une école à la fois, un camp de réfugiés à la fois, une "zone de sécurité" à la fois. Avec des armes américaines et européennes. Et dans l'indifférence de toutes les "nations civilisées".

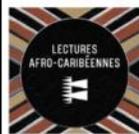
Puissent les Palestiniens nous pardonner notre incapacité collective à les protéger et à respecter le plus élémentaire du droit international.

Rencontre avec Yara El-Ghabdan

Mercredi 25 septembre à 18h30



La Machine à Lire



MÉMOIRE
D'ENCRIER



12H SOUS LE SIGNE DE LA PALESTINE PAR ÉDUCATION AVEC GAZA 33



SAMEDI. 14 SEPT. 2024 dès 10H: 30
*Des ateliers, des tables rondes et
une soirée spectacle*

V. programme détaillé sur le site du Rocher de Palmer
Contact: educationavecgaza33@gmail.com



L'eau est vraiment la source de la vie, et le besoin d'elle parmi les gens est au-delà de toute description. Dans une scène dramatique rappelant un film, un camion chargé d'eau arrive, et les gens se précipitent vers lui de toutes les directions sous la chaleur brûlante.

Les gens commencent à remplir leurs conteneurs d'une manière qui reflète l'extrême urgence et le désespoir ; les jeunes hommes grimpent sur le camion, distribuant de l'eau à ceux qui se tiennent en dessous et en arrosant même sur les gens pour soulager la chaleur.

En quelques minutes seulement, les réservoirs sont vidés, et le camion s'en va, laissant beaucoup sans une goutte d'eau.

Mahmoud Abu Hamda



Les mères à Gaza, déplacées par la guerre, courent portant leurs enfants, fuyant les bombardements et les destructions.

Elles luttent pour trouver un refuge sûr au milieu des ruines, laissant tout derrière elles dans une tentative désespérée de protéger leurs petits.



Interrogé sur son souhait, l'enfant a répondu:
« Je souhaite que mes cheveux repoussent pour
pouvoir les peigner et les tresser comme toutes les
autres filles. »

À ce moment-là, la mère et l'enfant ont éclaté
en larmes.

Sama Tabeel, qui a été déplacée du nord de
Gaza à Rafah, a perdu ses cheveux à cause de la
crainte grave des incursions de chars dans la ville
de Rafah il y a environ trois mois.

ELIAS SANBAR

« Israël mène une guerre totale à Gaza »

L'ancien ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO publie un livre (1) écrit à chaud sur la situation de son pays en proie à un conflit qui, selon lui, peut déboucher sur le « transfert » définitif de son peuple, c'est-à-dire son remplacement par un autre.

(1) Chez Gallimard, collection « Tracts », n°56,
48 pages, 3,90€, numérique 3,50.€
Voir aussi l'Huma. du vendredi 24 mai.

Puiser l'info. À la source :

AFPS <https://www.france-palestine.org/>

Médiapalestine <https://agencemediapalestine.fr/>

Journal l'Humanité, tous les jours, même le dimanche



Ibrahim Khashan La vie sous les bombardements

Le temps qu'il fait

Au lendemain du 7 octobre et dès les premiers jours d'une riposte impitoyable dans la bande Gaza, Ibrahim Khashan, infatigable militant pour la paix et la justice en Palestine et dans le monde, commence à écrire de brefs et puissants récits de vie sous le feu de l'armée israélienne. Ces courtes chroniques nous peignent sans emphase ni misérabilisme le quotidien tragique du peuple gazaoui. Pour autant, elles ne sont pas exemptes d'une certaine poésie, car l'homme, au-delà de ses engagements, est écrivain, poète et conteur.

Sans doute Ibrahim Khashan sait -il qu'il incombe aux écrivains de rédiger l'histoire qui manque cruellement à son pays; sans doute pense-t-il, avec Silvia Moresi, que « la littérature est la seule histoire possible de la Palestine », On peut se réjouir qu'ainsi c'est une histoire moins officielle, plus diverse et complexe, qui se continuera.



Ibrahim Khashan, né en 1956, est issu d'une famille de la minorité arabes des bédouins palestiniens. Ibrahim a été responsable à Gaza de l'UNRAW (United Nation Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East). Hormis un recueil de contes édité en version bilingue, par le collectif Solidarité Al Qarara (St. Pierre d'Aurillac - Gironde), La vie sous les bombardements est son premier livre publié.